

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

19 mai 2006

L'évolution de la situation au Moyen-Orient

Échange de vues

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES
PAR
M. **Hervé HASQUIN**

SOMMAIRE

I. Exposé introductif de M. Karel De Gucht, ministre des Affaires étrangères	3
II. Questions et observations des membres	9
III. Réponses du ministre	13

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

19 mei 2006

**De evolutie van de toestand in
het Midden-Oosten**

Gedachtewisseling

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Hervé HASQUIN**

INHOUD

I. Uiteenzetting van de heer Karel De Gucht, minister van Buitenlandse Zaken	3
II. Vragen en opmerkingen van de leden	9
III. Antwoorden van de minister	13

**Composition de la commission à la date du dépôt du rapport /
Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag:**

Président/Voorzitter : Hendrik Daems

A. — Titulaires / Vaste leden :

VLD Miguel Chevalier, Hendrik Daems, Geert Versnick
PS Mohammed Boukourna, Jean-Pol Henry, Patrick Moriau
MR Luc Gustin, Hervé Hasquin, Josée Lejeune,
sp.a-spirit Cemal Cavdarli, Dirk Van der Maelen, Inga Verhaert
CD&V Nathalie Muylle, Herman Van Rompuy
Vlaams Belang Guido Tastenohoye, Francis Van den Eynde
cdH Brigitte Wiaux

B. — Suppléants / Plaatsvervangers :

Jacques Germeaux, Guy Hove, Stef Goris, Hilde Vautmans
Jacques Chabot, Camille Dieu, Yvon Harmegnies, Annick Saudoyer
Daniel Bacquelaïne, François-Xavier de Donnea, Olivier Maingain,
Philippe Monfils
Maya Detiège, Dalila Douifi, Geert Lambert, Walter Muls
Simonne Creyf, Pieter De Crem, Luc Goutry
Alexandra Colen, Marleen Govaerts, Bert Schoofs
Benoît Drèze, Jean-Jacques Viseur

C. — Membre sans voix délibérative/ Niet-stemgerechtigd lid :

ECOLO Zoé Genot

cdH	: Centre démocrate Humaniste
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	: Front National
MR	: Mouvement Réformateur
N-VA	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
PS	: Parti socialiste
sp.a - spirit	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
Vlaams Belang	: Vlaams Belang
VLD	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :	Afkortingen bij de nummering van de publicaties :
DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA : Questions et Réponses écrites	QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN : Séance plénière	PLEN : Plenum
COM : Réunion de commission	COM : Commissievergadering
MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Commandes : Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be	Bestellingen : Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Lors de sa réunion du 18 avril 2006, votre commission a entendu M. Karel De Gucht, ministre des Affaires étrangères, sur l'évolution de la situation au Moyen-Orient et elle a eu avec lui un échange de vues à ce sujet.

En application de l'art. 32 du Règlement de la Chambre, il a été décidé de faire rapport sur cette discussion sous la forme d'un document parlementaire.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. KAREL DE GUCHT, MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

1. *Processus de paix au Moyen-Orient*

– L'installation d'un gouvernement dirigé par le Hamas pose un sérieux problème à la communauté internationale: quelle attitude adopter face à une organisation terroriste qui ne reconnaît pas le droit à l'existence d'Israël et qui n'est pas disposée à renoncer à l'opposition armée, mais qui indique sa volonté de respecter un cessez-le-feu provisoire?

– La Belgique souscrit aux trois principes qui sont imposés par l'Union européenne et le Quartet au gouvernement dirigé par le Hamas: 1) reconnaissance du droit à l'existence d'Israël, 2) abandon du recours à la violence et 3) acceptation des plans de paix existants. La Belgique – de concert avec ses partenaires de l'Union européenne – souhaite que le gouvernement dirigé par le Hamas aligne sa politique sur ces principes fondamentaux, elle ne souhaite pas que ce gouvernement échoue au niveau de sa responsabilité démocratique.

– Lors du Conseil Affaires générales et Relations extérieures du 10 avril dernier, l'Union européenne a déterminé son attitude en matière d'aide et d'assistance. Les efforts importants consentis en vue de soutenir les «besoins de base» de la population palestinienne (y compris les soins de santé et l'enseignement) seront poursuivis. L'aide financière directe et l'assistance technique à/via le gouvernement de l'Autorité palestinienne (dirigé par le Hamas) sont temporairement suspendues. La Belgique adoptera la même ligne de conduite pour son aide et sa coopération dans les Territoires palestiniens.

Dans l'intérêt de la crédibilité de l'Union européenne, le ministre a fortement insisté sur une attitude commune à l'égard des représentants des nouvelles institutions

DAMES EN HEREN,

Tijdens haar vergadering van 18 april 2006 heeft uw commissie minister van Buitenlandse Zaken Karel De Gucht gehoord in verband met de evolutie van de toestand in het Midden-Oosten. Tevens heeft zij met hem over dat thema van gedachten gewisseld.

Met toepassing van artikel 32 van het Reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers werd beslist over die bespreking verslag uit te brengen, in de vorm van een parlementair stuk.

I. — INLEIDING VAN MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN KAREL DE GUCHT

1. *Midden-Oosten Vredesproces*

– Het aantreden van een Hamasregering stelt de internationale gemeenschap voor een ernstig probleem: hoe omgaan met een terroristische organisatie die het bestaansrecht van Israël niet erkent en die niet bereid is om het gewapend verzet af te zweren, maar die wel aangeeft een tijdelijk wapenbestand te willen naleven?

– België onderschrijft de drie principes die door de Europese Unie en het Kwartet worden opgelegd aan de Hamasregering: 1) erkenning van het bestaansrecht van Israël, 2) afzweren van geweld en 3) aanvaarding van de bestaande vredesplannen. België – samen met zijn EU-partners – wenst dat de Hamasregering haar beleid in lijn brengt met deze fundamentele principes, het wenst niet dat de Hamasregering faalt in zijn democratische verantwoordelijkheid.

– Tijdens de Raad Algemene Zaken en Externe Betrekkingen van 10 april jl. heeft de EU haar houding vastgelegd inzake hulp en assistentie. De belangrijke inspanningen ter ondersteuning van de «basisbehoeften» van de Palestijnse bevolking (incl. gezondheidszorg en onderwijs) worden verdergezet. Directe financiële hulp en technische assistentie aan/via de (Hamas-) regering van de Palestijnse Autoriteit worden tijdelijk opgeschort. België zal dezelfde richtlijnen hanteren voor zijn hulp en samenwerking in de Palestijnse Gebieden.

Ter wille van de geloofwaardigheid van de Europese Unie heeft de minister sterk de klemtoon gelegd op een gemeenschappelijke houding ten opzichte van de ver-

palestiniennes. Sur base d'une proposition du Benelux, les lignes directrices suivantes ont été approuvées:

a) des contacts politiques avec le gouvernement Hamas sont exclus;

b) des contacts fonctionnels au niveau administratif avec l'Autorité palestinienne sont possibles, à condition qu'ils satisfassent à ces deux critères cumulatifs:

I. les contacts sont limités au niveau technique ou administratif;

II. les contacts doivent être nécessaires pour l'exécution d'une mission de l'UE ou pour un objectif approuvé par l'UE, pour des programmes d'aide, pour l'octroi d'une assistance consulaire, ou dans le cadre d'une réunion Euromed ou d'autres forums multilatéraux dont l'Autorité palestinienne est membre;

c) des contacts parlementaires avec des élus du Hamas relèvent de la décision autonome des parlements nationaux, du Parlement européen ou d'assemblées parlementaires d'organisations internationales; dans ce cas, le visa w sera délivré par le pays concerné.

L'UE a deux missions sur le terrain dans les territoires palestiniens:

– EUBAM Rafah, qui contrôle le bon fonctionnement du poste frontière de Rafah, entre la bande de Gaza et l'Égypte. Cette mission a une incidence importante sur la situation humanitaire dans la bande de Gaza.

– EUPOL COPPS, qui coordonne les efforts des donateurs et conseille les autorités palestiniennes en ce qui concerne la formation d'une police civile moderne.

La Belgique croit fermement à la valeur ajoutée de ces deux missions, et y apporte une contribution sous la forme d'un financement et de personnel spécialisé de la Police fédérale. EUBAM Rafah et EUPOL COPPS touchent à des domaines très sensibles: c'est pourquoi la poursuite de ces missions dépend de l'accord de l'ensemble des parties concernées.

– La Belgique plaide pour que le Quartette et ses membres adoptent une attitude claire et unanime, afin de préserver la perspective d'une solution de paix négociée. Cela suppose une attitude très critique vis-à-vis du gouvernement du Hamas, mais aussi vis-à-vis

de contreparties van de nieuwe Palestijnse instellingen. Met een voorstel van de Benelux als uitgangspunt werden de volgende richtsnoeren aangenomen:

a) politieke contacten met de Hamas-regering zijn uitgesloten;

b) functionele contacten op administratief niveau met de Palestijnse Autoriteit zijn mogelijk, op voorwaarde dat ze beantwoorden aan de twee onderstaande, cumulatieve criteria:

I. de contacten moeten beperkt blijven tot het technische of het administratieve niveau;

II. de contacten moeten noodzakelijk zijn voor de tenuitvoerlegging van een EU-missie, voor de verwezenlijking van een door de EU goedgekeurd doel, voor hulpprogramma's, voor het verlenen van consulaire bijstand, dan wel in het raam van een Euromed-vergadering of andere multilaterale fora waarvan de Palestijnse Autoriteit lid is.

c) of er al dan niet parlementaire contacten met de Hamas-verkozenen worden aangeknoopt, valt onder de autonome beslissingsbevoegdheid van de nationale parlements, het Europees Parlement of de parlementaire assemblees van de internationale organisaties; in dat geval zullen de visa worden verleend door het betrokken land.

De EU heeft twee missies op het terrein in de Palestijnse Gebieden :

– EUBAM Rafah die toezicht houdt op het goed functioneren van de grenspost te Rafah, tussen de Gazastrook en Egypte. Dit heeft een belangrijke impact op de humanitaire situatie in de Gazastrook.

– EUPOL COPPS die de inspanningen van donoren coördineert en advies verleent aan de Palestijnse autoriteiten inzake de vorming van een moderne civiele politie.

België gelooft sterk in de toegevoegde waarde van beide missies, en levert een bijdrage in de vorm van financiering en van gespecialiseerd personeel van de Federale Politie. EUBAM Rafah en EUPOL COPPS raken aan zeer gevoelige domeinen, de verderzetting is dan ook afhankelijk van de instemming van alle betrokken partijen.

– België pleit voor een eensgezinde en duidelijke houding van het Kwartet en zijn leden, opdat het perspectief van een onderhandelde vredesoplossing wordt gevrijwaard. Dit veronderstelt een zeer kritische houding t.o.v. de hamasregering, maar ook t.o.v. de toekomstige

du futur gouvernement israélien qui devra respecter pleinement ses obligations juridiques et conventionnelles internationales – le «mur de sécurité», les colonies, Jérusalem-Est, le poste frontière de Karni et le transfert des droits de taxe et de douane palestiniens.

– L'attentat-suicide sanglant d'hier à Tel Aviv a de nouveau ravivé les tensions entre Palestiniens et Israéliens. La réaction du Hamas montre qu'il **n'est pas prêt à condamner ou à prévenir la violence**.

– **La violence est justifiée** comme étant une «conséquence naturelle de l'agression israélienne». «Notre peuple est capable de se défendre et peut utiliser tous les moyens à cet effet», déclare le Hamas. Une telle attitude est inacceptable.

2. Iran

– Le Conseil des gouverneurs de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a constaté que l'Iran a ignoré les différentes solutions proposées. Comme le prévoient les statuts, elle a soumis le dossier au Conseil de sécurité des Nations unies (CSNU). La déclaration du Président du CSNU du 29 mars dernier appelle une nouvelle fois l'Iran à suspendre ses activités d'enrichissement et à collaborer pleinement avec l'AIEA. Le directeur général de l'AIEA présentera, d'ici la fin du mois d'avril, un rapport intermédiaire au CSNU. Le CSNU jugera, sur la base de ce rapport, s'il y a lieu d'engager de nouvelles actions.

– L'état d'esprit affiché par l'Iran inquiète considérablement le ministre. Les déclarations publiques de la semaine dernière devront évidemment être vérifiées par l'AIEA. Si les activités d'enrichissement se poursuivent à échelle industrielle et si la qualité de l'uranium est améliorée en vue de l'obtention d'un uranium hautement enrichi, il n'est pas exclu que l'Iran puisse disposer, à terme, du matériel nécessaire à la fabrication d'armes nucléaires. Le ministre ne souhaite pas se prononcer sur un délai précis, mais il confirme que le dossier nucléaire iranien a pris une tournure stratégique importante. En outre, il y a lieu de tenir compte du fait que l'Iran est en train de procéder à une adaptation de ses missiles balistiques, tant en ce qui concerne la portée qu'en ce qui concerne les charges explosives. Vu leur impact sur la sécurité régionale et internationale, ces développements doivent être suivis de près.

– La prolifération d'armes de destruction massive au Moyen-Orient constitue un important facteur de risque

regering van Israël die haar internationaal rechtelijke en verdragsrechtelijke verplichtingen volledig moet nakomen – de «veiligheidsmuur», de nederzettingen, Oost-Jeruzalem, de grenspost van Karni en de transfer van Palestijnse taks- en douaneheffingen.

– De bloedige zelfmoordaanslag van gisteren in Tel Aviv doet de spanningen tussen Palestijnen en Israëli's opnieuw oplopen. De reactie van Hamas geeft aan dat het **niet bereid is geweld te veroordelen of te voorkomen**.

– **Geweld wordt gerechtvaardigd** als «een natuurlijk gevolg van de Israëlische agressie». «Ons volk is in staat van zelfverdediging en mag alle middelen gebruiken om zich te verdedigen,» aldus Hamas. Dergelijke houding is onaanvaardbaar.

2. Iran

– De Raad van Gouverneurs van het Internationaal Agentschap voor Atoomenergie (IAEA) heeft vastgesteld dat Iran de verschillende aangeboden oplossingen naast zich heeft neergelegd. Zoals bepaald in de statuten, heeft zij het dossier ter kennis gebracht aan de VN-Veiligheidsraad (VNVR). De verklaring van de Voorzitter van de VNVR van 29 maart jl. roept Iran nogmaals op om alle verrijkingsactiviteiten op te schorten en om volledig samen te werken met het IAEA. De Directeur-generaal van het IAEA zal tegen eind april een tussentijds rapport aan de VNVR voorleggen. Op basis hiervan, zal de VNVR oordelen over eventuele verdere acties.

– De minister maakt zich grote zorgen over de ingesteldheid van Iran. De publieke verklaringen van vorige week zullen uiteraard moeten worden geverifieerd door het IAEA. Indien verrijkingsactiviteiten worden verdergezet op industriële schaal en indien de kwaliteit wordt verbeterd tot hoogverrijkt uranium, kan niet worden uitgesloten dat Iran op termijn kan beschikken over het nodige materiaal voor de aanmaak van kernwapens. De minister wenst niet te speculeren over een precieze timing, maar bevestigt dat het Iraanse nucleaire dossier een belangrijke strategische wending heeft genomen. Daarnaast dient rekening te worden gehouden met het feit dat Iran werkt aan een aanpassing van zijn ballistische raketten zowel inzake reikwijdte als mogelijke ladingen. Gezien hun impact op de regionale en internationale veiligheid, moeten deze ontwikkelingen op de voet worden gevolgd.

– De proliferatie van massavernietigingswapens in het Midden-Oosten vormt een belangrijke risicofactor in

pour les relations des pays arabes et musulmans avec Israël, mais également pour les relations – oh combien complexes - entre pays arabes et musulmans. L'attitude provocatrice de l'Iran suscite de plus en plus d'inquiétudes, et ce, également dans d'autres pays de la région : la négation du droit à l'existence d'Israël, le soutien actif et direct apporté à des groupes extrémistes violents dans les territoires palestiniens et au Liban, et l'influence exercée sur le processus politique en Irak, en faveur de la communauté chiite.

– Les perspectives en matière de droits de l'homme en Iran sont mauvaises : peine de mort appliquée aux mineurs, restriction de la liberté d'expression, harcèlement de défenseurs des droits de l'homme ou des minorités religieuses comme les Baha'i et les prisonniers politiques. Bien que le dialogue sur les droits de l'homme entre l'UE et l'Iran soit au point mort, nous devons saisir toute opportunité pour faire passer nos messages.

– La Communauté internationale donne la préférence à une solution négociée. La condition est que l'Iran suspende immédiatement toutes les activités d'enrichissement.

– Le Conseil de Sécurité suivra une approche progressive et augmentera de manière continue la pression sur l'Iran. Les différentes mesures prévues dans la Charte des Nations Unies peuvent être envisagées. Impliquer le Conseil de Sécurité n'est pas une sanction en soi, mais un moyen pour donner de nouvelles chances à la diplomatie multilatérale.

– Au cours du Conseil Affaires générales et Relations extérieures du 10 avril dernier fut discuté un document d'options, rédigé par le Haut Représentant Solana. Ce document constitue une base solide en vue d'une stratégie globale de l'UE à l'égard de l'Iran ; il examine les différentes options politiques possibles. Parmi celles-ci, il faut retenir en particulier la nécessité de renforcer le rôle de la société civile en Iran, par exemple par des contacts avec des jeunes, des étudiants, des professeurs et également grâce à une information donnée en farsi par les grands média audiovisuels européens.

– Enfin le ministre voudrait plaider pour une action réfléchie et prudente. Le soutien à la société civile iranienne ne doit pas aboutir à la répression de ces forces vives par le régime. La crédibilité de cet exercice dépendra entre autres du sérieux et de la représentativité des interlocuteurs iraniens. Dans ce contexte, le ministre déconseille d'entretenir des contacts avec le MKO

de relations van de Arabische en Moslimlanden met Israël, maar evenzeer in de complexe onderlinge relaties tussen Arabische en Moslim-landen. De confrontationele houding van Iran geeft aanleiding tot toenemende verontrusting, ook bij andere landen in de regio: de ontkenning van het bestaansrecht van Israël, de actieve en directe steun aan gewelddadige, extremistische groepen in de Palestijnse Gebieden en Libanon en de beïnvloeding van het politieke proces in Irak, ten voordele van de Shi'itische gemeenschap.

– De mensenrechtenvooruitzichten in Iran zijn slecht: de doodstraf wordt er toegepast op minderjarigen, de vrijheid van meningsuiting wordt er beknot en mensenrechtenactivisten worden er mishandeld, evenals religieuze minderheden zoals de Baha'i en politieke gevangenen. Hoewel de dialoog over de mensenrechten tussen de EU en Iran op een dood spoor zit, moeten we elke gelegenheid aangrijpen om onze standpunten over te brengen.

– Wat het kernwapenvraagstuk betreft, geeft de internationale gemeenschap de voorkeur aan een onderhandelde oplossing. Voorwaarde is dat Iran onverkort alle verrijkingsactiviteiten opschort.

– De Veiligheidsraad huldigt een geleidelijke aanpak en zal de druk op Iran beetje bij beetje opvoeren. Er kan daarbij worden gedacht aan de toepassing van de verschillende maatregelen waarin het Handvest van de Verenigde Naties voorziet. Een optreden van de Veiligheidsraad vormt op zich geen sanctie, maar veeleer een middel om de multilaterale diplomatie nieuwe kansen te geven.

– Tijdens de Raad Algemene Zaken en Buitenlandse Zaken van 10 april jongstleden werd een door Hoog Vertegenwoordiger Solana opgesteld document met politieke opties besproken. Dat document legt een solide basis voor een omvattende EU-strategie ten aanzien van Iran : alle mogelijke politieke opties worden erin onderzocht. Onder meer wordt gewezen op de noodzaak het middenveld in Iran meer gewicht te geven, bijvoorbeeld door contacten met jongeren, studenten en lesgevers, alsook door informatieverstrekking, die ten dele via de grote Europese audiovisuele media kan lopen.

– Tot slot pleit de minister voor een weldoordacht en omzichtig optreden. De steun aan het Iraanse middenveld mag er niet toe leiden dat zij die er deel van uitmaken, het slachtoffer worden van repressie. De geloofwaardigheid van dergelijke initiatieven zal dus onder meer afhangen van de ernst en de representativiteit van de Iraanse gesprekspartners. In dat verband raadt de

ou avec son organisation-paravent le NCRI. Ni l'une ni l'autre de ces organisations ne satisfait à ces critères.

3. Irak

– Le processus de transition politique s'est formellement clôturé par les élections législatives du 15 décembre 2005. Un taux de participation global de 78% et une participation importante de la communauté sunnite indiquent que la population irakienne a atteint la maturité démocratique. Les problèmes sérieux qui se sont posés lors de la formation du gouvernement et le risque de report de la révision de la Constitution sont la conséquence des importants clivages ethniques et religieux qui caractérisent la société irakienne. Les conditions de vie de la population restent très pénibles, en dépit des efforts humanitaires considérables déployés par la communauté internationale. La Belgique continue d'insister sur l'importance d'une « inclusion politique », en vue reconstruire un Irak pacifique, prospère et démocratique.

– En matière de sécurité, la situation reste très difficile dans de grandes parties de l'Irak. L'attentat perpétré le 22 février dernier contre la mosquée de Samarra et les attaques consécutives visant des cibles sunnites ou chiïtes témoignent clairement d'une augmentation de la violence sectaire. La communauté internationale – et notamment l'Union européenne – multiplie ses efforts pour renforcer l'armée, la police et l'appareil judiciaire irakiens. Néanmoins, la situation est instable et il reste très difficile d'assurer la sécurité des citoyens irakiens, du personnel des organisations humanitaires et des collaborateurs internationaux en Irak.

– La Belgique se réjouit de l'adoption d'un mandat de négociation en vue d'un accord de commerce et de coopération entre l'Union européenne et l'Irak, et espère que la situation sociale et politique évoluera positivement.

– La Belgique fournit une contribution importante aux efforts multilatéraux de reconstruction de l'Irak. L'aide humanitaire totale à destination de l'Irak se monte à plus de 17 millions d'euros. L'annulation de 80 % de la dette bilatérale équivaut à plus de 258 millions d'euros. La Belgique a en outre organisé la formation spécialisée de 39 policiers et magistrats irakiens, ainsi que de 10 diplomates. Enfin, notre pays a examiné les possibilités de soutien du processus constitutionnel et du renforcement de médias indépendants et professionnels en Irak.

minister het af contacten te onderhouden met de MKO of met de dekmantel daarvan, de NCRI. Geen van beide organisaties voldoet aan de criteria van ernst en representativiteit.

3. Irak

– Het politieke transitieproces werd formeel afgerond met de legislatieve verkiezingen van 15 december 2005. Een globale participatiegraad van 78%, en een belangrijke participatie van de soenitische gemeenschap wijzen op de democratische maturiteit van de Iraakse bevolking. Ernstige problemen bij de regeringsvorming en het mogelijke uitstel van de Grondwets-herziening zijn het gevolg van diepe etnische en religieuze breuklijnen in de Iraakse samenleving. De levensomstandigheden van de Iraakse bevolking blijven zeer moeilijk, ondanks de aanzienlijke humanitaire inspanningen van de internationale gemeenschap. België blijft wijzen op de noodzaak van «politieke inclusiviteit», met het oog op de heropbouw van een vreedzaam, welvarend en democratisch Irak.

– De veiligheidssituatie in grote delen van Irak blijft zeer moeilijk. De aanslag op de moskee van Samarra op 22 februari jl. en de daarop volgende aanslagen op soenitische en shi'itische doelwitten wijzen duidelijk op toenemend sektarisch geweld. De internationale gemeenschap – waaronder de EU – levert grote inspanningen om het Iraakse leger, politie en rechtsapparaat te versterken. Desondanks blijft het zeer moeilijk om de veiligheidssituatie onder controle te brengen en om de veiligheid van de Iraakse burgers, humanitaire werkers en internationale medewerkers te garanderen.

– België verwelkomt de goedkeuring van een onderhandelings-mandaat voor een handels- en samenwerkingsakkoord tussen de EU en Irak en hoopt op een positieve ontwikkeling van de sociale en economische omstandigheden.

– België levert een belangrijke bijdrage tot de multilaterale inspanningen voor de wederopbouw van Irak. De totale humanitaire hulp voor Irak belooft meer dan 17 miljoen euro. De kwijtschelding van 80% van de bilaterale schuld belooft meer dan 258 miljoen euro. Daarnaast organiseerde België een gespecialiseerde vorming van 39 Iraakse politiemensen en magistraten, alsook van 10 Iraakse diplomaten. Tenslotte worden de mogelijkheden onderzocht voor Belgische ondersteuning aan het grondwettelijk proces en aan de versterking van onafhankelijke en professionele Iraakse media.

4. Liban-Syrie

– Les divisions apparues entre les partis libanais suite au retrait des forces syriennes et aux élections législatives du printemps dernier ont été la source de crises politiques à répétition entre juillet 2005 et février 2006. Cette situation a incité le président du Parlement, Nabih Berri, à convoquer le 2 mars dernier un « dialogue national » regroupant tous les leaders des principales forces politiques représentées au Parlement, afin de régler les questions les plus controversées, comme la question de la Présidence de la République et celle du désarmement du Hezbollah. Le ministre se réjouit de cette initiative de dialogue national et la soutient. La réponse des autorités syriennes constituera un test de leur bonne volonté à établir des relations saines avec leur voisin et à enfin respecter sa souveraineté.

– La Commission internationale indépendante des Nations Unies, menée par notre compatriote Serge Brammertz, fait état – dans son rapport du 14 mars dernier - de concessions importantes des autorités syriennes, mais elle attend le test de leur concrétisation pour se prononcer sur le respect par Damas de ses obligations internationales. Il faut noter les gestes de coopération de la Syrie, notamment l'acceptation par le Président Bashar Al-Assad et le Vice-Président Farouk Al-Sharaa, d'être interrogés par les enquêteurs, mais il conviendra de rester attentif à ce que cette coopération ne soit pas de pure forme.

– La Belgique souscrit à la pression continue exercée par la communauté internationale sur la Syrie. L'Union européenne, de son côté, attend des signaux positifs de la Syrie avant de procéder à la signature d'un Accord d'association avec ce pays.

– L'Accord d'association entre l'UE et le Liban, signé en 2002, est enfin entré en vigueur le 1^{er} avril dernier. Ceci a permis de convoquer la première réunion du Conseil d'Association. La première session de négociations en vue de l'adoption d'un Plan d'action dans le cadre de la Politique européenne de Voisinage s'est également tenue dans une atmosphère constructive. La Belgique accueille favorablement ces développements positifs.

3. Libanon-Syrië

– De verdeeldheid tussen de Libanese partijen ingevolge de terugtrekking van de Syrische troepen en de parlementsverkiezingen begin vorig jaar heeft van juli 2005 tot februari 2006 tot herhaalde politieke crisissen geleid. Op grond daarvan heeft de voorzitter van het parlement, Nabih Berri, op 2 maart jongstleden een « nationale dialoog » georganiseerd met alle leiders van de belangrijkste in het parlement vertegenwoordigde politieke partijen. Het lag in de bedoeling de meest omstreden vraagpunten te regelen, zoals het presidentschap van de republiek en de ontwapening van de Hezbollah. De minister verheugt zich over het initiatief om een nationale dialoog aan te gaan, en betuigt zijn steun. Uit het antwoord van de Syrische overheid zal blijken of zij bereid is te werken aan een gezonde relatie met het buurland, alsook Libanons soevereiniteit eindelijk in acht te nemen.

– De onafhankelijke internationale onderzoekscommissie van de Verenigde Naties, onder leiding van onze landgenoot Serge Brammertz, geeft in haar rapport van 14 maart jongstleden aan dat de Syrische overheid aanzienlijke toegevingen heeft gedaan. Toch wacht de commissie op de concrete invulling ervan vooraleer zij oordeelt of Damascus zijn internationale verplichtingen al dan niet nakomt. Dat Syrië kennelijk bereid is samen te werken, blijkt uit het feit dat president Bashar Al-Assad en vice-president Farouk Al-Sharaa hebben ingestemd met een ondervraging door de onderzoekers. Desondanks moet men er op toezien dat die samenwerking geen loutere oogverblindings is.

– België stemt ermee in Syrië permanent onder druk van de internationale gemeenschap te houden. De Europese Unie wacht tot Syrië positieve signalen uitstuurt vooraleer zij een associatieovereenkomst met dat land wil ondertekenen.

– De associatieovereenkomst tussen de Europese Unie en Libanon, die in 2002 werd ondertekend, is eindelijk op 1 april jongstleden in werking getreden. De eerste onderhandelingsronde met het oog op de aanneming van een actieplan in het kader van het Europees Nabuurschapsbeleid verliep eveneens in een constructieve sfeer. België verheugt zich over die positieve ontwikkeling.

II. — QUESTIONS ET OBSERVATIONS DES MEMBRES

M. Francis Van den Eynde (Vlaams Belang) déclare que la réaction du porte-parole du Hamas à l'attentat suicide de Tel-Aviv démontre à suffisance que ce mouvement reste favorable au terrorisme. Dans ces conditions, le ministre compte-t-il accorder un visa à l'élé du Hamas qui doit venir à Bruxelles dans le cadre d'une réunion de l'Assemblée parlementaire euro-méditerranéenne (APEM)? Que se passera-t-il par ailleurs si le nouveau gouvernement palestinien devait envoyer un représentant à une prochaine réunion euro-méditerranéenne?

Le ministre maintiendra-t-il les crédits qui vont à l'Autorité palestinienne au titre de « *institution building* » ?

D'autre part, le ministre, qui a confirmé en novembre dernier à l'intervenant le versement d'un montant annuel de 50.000 euros à la Délégation générale palestinienne au titre de contribution à ses frais de fonctionnement, compte-t-il maintenir ce subsidie?

En ce qui concerne l'Iran, l'intervenant constate que l'islamisme y a reçu un immense soutien démocratique à l'occasion des dernières élections. Le régime iranien affiche par ailleurs un appui indéfectible au Hamas. Tout cela ne fait qu'aggraver la situation au Moyen-Orient et la position d'Israël devient vraiment très inconfortable. Il est dès lors plus que temps que la communauté internationale fasse preuve de détermination vis-à-vis de l'Iran.

*

M. Dirk Van der Maelen (sp.a-spirit) demande si, lors de sa réunion du 10 avril dernier, le CAGRE (Conseil Affaires générales et Relations extérieures) a suffisamment tenu compte des évolutions possibles en Palestine. La suspension par l'Europe de son aide à l'Autorité palestinienne peut en effet déboucher sur des scénarios catastrophiques, comme l'implosion des structures palestiniennes et le naufrage des territoires dans une guerre civile, ou le maintien des structures de l'Etat grâce à une aide d'Etats islamiques qui conduirait à un durcissement du régime, vis-à-vis duquel les Européens n'auraient alors plus du tout de levier.

En quoi consistera l'aide que les Européens entendent maintenir pour assurer les « besoins de base » de la population palestinienne ? Pour sa part, l'intervenant ne croit pas qu'il soit possible de compenser via l'aide

II. — VRAGEN EN OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

De heer Francis Van den Eynde (Vlaams Belang) meent dat de reactie van de woordvoerder van Hamas op de zelfmoordaanslag in Tel-Aviv duidelijk bewijst dat die beweging het terrorisme nog steeds genegen is. Is de minister in die omstandigheden bereid een visum te verlenen aan de verkozene van Hamas, die naar Brussel zal komen om een vergadering van de Euromediterrane Parlementaire Assemblee (EMPA) bij te wonen? Wat zal overigens gebeuren wanneer de nieuwe Palestijnse regering een vertegenwoordiger naar een volgende euromediterrane vergadering zou sturen?

Is de minister van plan de aan de Palestijnse Autoriteit toegekende middelen voor *institution building* te behouden?

In november van vorig jaar bevestigde de minister aan de spreker dat de Palestijnse algemene delegatie jaarlijks een subsidie van 50.000 euro voor haar werkingskosten ontvangt. Is de minister van plan door te gaan met die subsidiëring?

Wat Iran betreft, stelt de spreker vast dat de recente verkiezingen hebben uitgewezen dat het islamisme door brede lagen van de bevolking wordt gedragen. Voorts betuigt het Iraanse regime zijn onvoorwaardelijke steun aan Hamas. Eén en ander maakt de situatie in het Midden-Oosten almaar minder houdbaar, en Israël verkeert nu in een wel heel netelige situatie. Het wordt dus de hoogste tijd dat de internationale gemeenschap vastberaden optreedt ten aanzien van Iran.

*

De heer Dirk Van der Maelen (sp.a-spirit) vraagt of de Raad Algemene Zaken en Externe Betrekkingen op de vergadering van 10 april jongstleden voldoende rekening heeft gehouden met de mogelijke ontwikkelingen in Palestina. Het wegvallen van de steun van Europa aan de Palestijnse Autoriteit kan immers een catastrofe veroorzaken, zoals de implosie van de Palestijnse structuren en de teloorgang van de gebieden door een burgeroorlog. Als de overheidsstructuur overeind zou worden gehouden met de steun van islamitische Staten, zou zulks leiden tot een verharding van het regime, waarop Europa vervolgens alle grip zou verliezen.

Welke steun zal Europa bieden om te voorzien in de basisbehoeften van de Palestijnse bevolking? De spreker meent dat de directe bilaterale samenwerking, die op grond van een recente beslissing van de Raad Alge-

indirecte la coopération bilatérale directe que le CAGRE vient de décider de supprimer : les ONG ne sont pas à même de maintenir les structures étatiques. A-t-on suffisamment réfléchi à toutes les dimensions de la question ? Enfin, comment garantir concrètement que, comme l'a annoncé la Présidence autrichienne, les Européens introduiront un système leur permettant de vérifier le bon usage de l'aide?

S'agissant du dossier nucléaire iranien, l'intervenant l'estime emblématique de la manière dont la politique de non-prolifération a déraillé ces dernières années ; il ne faut dès lors pas s'étonner d'être maintenant confronté à un certain nombre de problèmes graves. Avec leurs nouvelles doctrines militaires et en déclarant vouloir développer des armes nucléaires « utilisables » (*mini-nukes*), les Etats-Unis sont largement responsables de cette évolution désastreuse. Par-dessus le marché, ils ont remplacé le cadre sur lequel la communauté internationale s'était accordée par une approche à la tête du client. Il paraît en effet difficile de croire que l'Iran n'ait pas tiré de conclusion du traitement de faveur octroyé par l'Administration Bush à l'Inde – alors que cette dernière était restée résolument à l'écart du Traité de non-prolifération.

Evidemment, ce constat de la responsabilité première des Etats-Unis ne rend ni plus acceptable ni moins dangereuse l'attitude iranienne. Il est maintenant impératif de trouver une solution diplomatique, en usant pour ce faire de tous les instruments possibles – y compris la recherche de la dénucléarisation du Moyen-Orient dans son ensemble. En tout état de cause, il faudra durcir le régime des inspections de l'AIEA (ce qu'ont toujours refusé les Etats-Unis).

*

Mme Zoé Genot (Ecolo) constate que, si elles se sont déroulées de manière démocratique dans les deux cas, les élections qui ont eu lieu en Palestine et en Israël n'en ont pas moins livré des résultats très inquiétants.

Pour sa part, l'intervenante s'étonne que les conditions imposées au Hamas par l'Union européenne n'aient pas pour contre-partie des exigences symétriques à l'égard d'Israël, et que leur non-respect par le Hamas soit aussi vite sanctionné - à la différence de la construction du mur de séparation par Israël. Elle y voit une politique de « deux poids, deux mesures », qui vient alourdir une situation humanitaire déjà très grave. Les Européens prennent ainsi le risque d'une totale déstabilisation, qui pourrait de ne pas laisser d'acteurs sur le

mene Zaken en Externe Betrekkingen zal wegvallen, niet kan worden gecompenseerd door indirecte hulp, aangezien de ngo's niet bij machte zijn om de overheidsstructuur overeind te houden. Heeft men zich voldoende beraden over de volledige draagwijdte van het vraagstuk? Het Oostenrijkse voorzitterschap ten slotte heeft bovendien aangekondigd dat Europa een regeling zal instellen om na te gaan of de hulp wel goed wordt besteed. Hoe kan men zulks concreet waarborgen?

Volgens de spreker staat het nucleaire dossier van Iran symbool voor de manier waarop het non-proliferaatiebeleid de jongste jaren ontspoord is; het hoeft dan ook geen verwondering te wekken dat men thans met een aantal zware problemen wordt geconfronteerd. De Verenigde Staten, met hun nieuwe militaire doctrines en hun intentieverklaring om «bruikbare» kernwapens («*mini-nukes*») te ontwikkelen, zijn grotendeels verantwoordelijk voor die noodlottige evolutie. Bovendien hebben zij het met de internationale gemeenschap overeengekomen kader vervangen door een individuele benaderingswijze. Het is immers volstrekt ongeloofwaardig dat Iran géén conclusies zou hebben verbonden aan het feit dat India van de regering-Bush een voorkeursbehandeling genoot, hoewel dat land het non-proliferaatieverdrag niet wou ondertekenen.

Dat de verantwoordelijkheid bovenal bij de Verenigde Staten ligt, neemt uiteraard niet weg dat de houding van Iran onaanvaardbaar én gevaarlijk is. Thans moet de diplomatie soelaas brengen. Daarbij moet gebruik worden gemaakt van alle beschikbare instrumenten, met inbegrip van het instellen van een kernverbod voor het volledige Midden-Oosten. In ieder geval zal het IAAE strengere inspecties moeten uitvoeren (wat de Verenigde Staten steeds hebben afgewezen).

*

Mevrouw Zoé Genot (Ecolo) stelt vast dat de verkiezingen zowel in Palestina als in Israël democratisch zijn verlopen. Zulks neemt echter niet weg dat het verkiezingsresultaat in de beide landen zeer verontrustend is.

De spreekster is verwonderd dat de Europese Unie Hamas bepaalde voorwaarden oplegt, zonder Israël aan gelijkaardige vereisten te onderwerpen. Bij niet-inachtneming van die voorwaarden wordt Hamas onverwijld gestraft, in tegenstelling tot Israël, dat ongemoeid wordt gelaten, ondanks de bouw van de scheidingsmuur. Volgens haar meet Europa met twee maten, wat de reeds barslechte humanitaire toestand beslist niet ten goede komt. Op die manier dreigt Europa de toestand volledig te ontwrichten, waardoor de kans bestaat dat

terrain pour faire la paix. L'oratrice y voit un alignement irresponsable sur les Etats-Unis.

Enfin, en ce qui concerne l'Iran, elle y juge très inquiétante la situation des minorités ethniques et religieuses, ainsi que des syndicats.

*

M. Hervé Hasquin (MR) juge que l'analyse des intervenants précédents est guidée par leur volonté de voir dans Israël et les Etats-Unis la cause de tous les problèmes.

Pour sa part, il craint que l'Union européenne n'ait pas suffisamment de colonne vertébrale pour aller jusqu'au bout de ses mises en garde. Il voit dans cette pusillanimité le vrai danger, car elle encourage l'Iran à poursuivre son comportement dangereux.

Quant à la politique de non-prolifération, c'est en partie un mythe, plutôt qu'une réalité. Cela étant, il est clair que le problème est maintenant aigu, car l'Iran n'est pas n'importe quel pays et il est dirigé par un Président que l'on peut à bon droit qualifier de « nouvel Hitler ». Il s'agit là d'un élément d'appréciation à prendre en compte et il ne peut être question de banaliser, au nom d'un réflexe relevant de l'anti-américanisme, la volonté de l'Iran de se nucléariser.

*

M. Herman Van Rompuy (CD&V) dénonce la menace que l'Iran fait peser sur la paix mondiale. Cette menace est d'autant plus grande qu'elle se situe dans la région extrêmement sensible du Moyen-Orient. L'Iran a d'ores et déjà joué un rôle très déstabilisateur en Iraq et il est à même, à travers le Hamas, de jouer également un rôle pernicieux dans le conflit israélo-palestinien.

Dans le dossier nucléaire, l'AIEA a eu beaucoup de patience et a essayé d'avoir une attitude constructive. La communauté internationale a jusqu'à présent fait choix de recourir à des moyens diplomatiques. Il ne faudra toutefois pas perdre de vue que l'Iran, qui a une attitude autarcique, n'a pas d'autre politique extérieure que son idéologie. Dans ces conditions, les Iraniens ne se feront pas faute d'exploiter toute erreur, toute hésitation de la communauté internationale. Celle-ci devra donc faire appel à l'ensemble des moyens pacifiques dont elle dispose, c'est-à-dire qu'elle devra recourir aux sanctions pour infléchir l'attitude de l'Iran. Cette méthode

in het veld geen spelers meer overblijven om de vrede te bewerkstelligen. De spreker vindt het volstrekt onverantwoord dat Europa zich in dat opzicht aansluit bij de Verenigde Staten.

Wat Iran betreft, meent zij ten slotte dat de situatie van de etnische en de religieuze minderheden, alsook van de vakbonden, verontrustend kan worden genoemd.

*

De heer Hervé Hasquin (MR) meent dat uit de analyse van de voorgaande sprekers blijkt dat zij Israël en de Verenigde Staten de schuld willen geven van alle problemen.

Hij vreest dat het de Europese Unie aan ruggengraat zal ontbreken om haar dreigementen effectief uit te voeren. Volgens hem schuilt in die lafhartigheid het echte gevaar, omdat Iran aldus wordt aangemoedigd om zijn gevaarlijke houding aan te houden.

Het non-prolifratiebeleid is deels meer een mythe dan een realiteit. Desondanks is het zonneklaar dat de nood zeer hoog is: Iran is niet zomaar een land, en het wordt geleid door een president die men terecht als « een nieuwe Hitlerfiguur » kan kenschetsen. Aangezien dat element beslist speelt bij de beoordeling van de toestand, mag de Iraanse intentie om gebruik te maken van kernenergie niet zomaar worden afgedaan als een anti-Amerikaanse reflex.

*

De heer Herman Van Rompuy (CD&V) hekelt het feit dat Iran de wereldvrede in het gedrang kan brengen, temeer daar het land gelegen is in het zeer gevoelige Midden-Oosten. Iran heeft reeds een destabiliserende rol gespeeld in Irak, en het land is bij machte om, via Hamas, evenveel schade aan te richten in het Israëlijs-Palestijns conflict.

Het IAAE heeft in het kernenergiedossier veel geduld gehad en heeft getracht een constructieve houding aan te nemen. De internationale gemeenschap heeft er tot dusver voor gekozen diplomatieke middelen aan te wenden. Men mag echter niet uit het oog verliezen dat Iran, dat zich autarkisch opstelt, geen ander buitenlandbeleid heeft dan zijn ideologie. In die omstandigheden zullen de Iraniërs niet nalaten iedere fout of aarzeling van de internationale gemeenschap uit te buiten. Die internationale gemeenschap zal dus gebruik moeten maken van alle vreedzame middelen waarover ze beschikt, dat wil zeggen dat ze een beroep zal moeten

a fait ses preuves en Afrique du Sud ; s'il est vrai que ce succès n'a pu être répété en Iraq, cet échec a été largement imputable au contournement de l'embargo.

L'intervenant estime que la politique suivie par l'Union et la Belgique a jusqu'à présent été la bonne. Pour l'avenir, il ne faudra en tout cas pas perdre de vue que l'Iran ne réagit pas selon les schémas classiques, mais uniquement en fonction d'une idéologie.

*

M. Dirk Van der Maelen (sp.a-spirit) estime que la question centrale dans le dossier iranien est de savoir comment faire pour garantir le monde le plus sûr possible. Pour cela, il est essentiel de se mettre d'accord sur un cadre international. C'était précisément là l'objet du Traité de non-prolifération. Le détricotage de ce cadre international a été amorcé par la volonté des Etats-Unis de relancer la course à l'armement nucléaire. Des déclarations récentes d'El Baradei, on peut déduire qu'il y a maintenant plus d'une trentaine de puissances nucléaires potentielles. Le membre ne partage donc pas l'avis de ceux des intervenants qui croient que le danger de la crise iranienne résulte avant tout de ce que l'Iran se trouve au Moyen-Orient. En réalité, l'un des endroits les plus dangereux de la planète est la région indo-pakistanaise. Or, l'Occident n'émet pas d'objections à la nucléarisation de l'Inde et du Pakistan – pas plus qu'il ne critique l'armement nucléaire d'Israël, pays situé précisément dans cette zone du Moyen-Orient si dangereuse... .

Dès lors, pour l'intervenant, il n'y a pas d'autre solution que de retourner au cadre international que l'attitude américaine a conduit à négliger. Il juge à tout le moins suspect que les Etats-Unis s'opposent au renforcement du régime des inspections.

M. Francis Van den Eynde (Vlaams Belang) estime que cette analyse fait preuve d'une grande naïveté. L'époque de la non-prolifération à laquelle l'intervenant précédent prétend retourner n'est-elle pas celle de la guerre froide et de l'équilibre de la terreur ?

Du reste, la non-prolifération n'est pas une politique tenable : elle est en soi aussi vaine que l'a été à la Renaissance la tentative de partager le monde entre l'Espagne et le Portugal.

Israël, Etat assiégé depuis sa création, n'est par ailleurs pas comparable à l'Iran.

doen op sancties om Iran van houding te doen veranderen. Die methode heeft haar doeltreffendheid bewezen in Zuid-Afrika; dat succes kon weliswaar niet worden herhaald in Irak, maar die mislukking is in ruime mate te wijten aan de omzeiling van het embargo.

De Unie en België hebben volgens de spreker tot nu toe het juiste beleid gevoerd. In de toekomst zal men in geen geval uit het oog mogen verliezen dat Iran niet volgens de traditionele schema's reageert maar uitsluitend overeenkomstig een ideologie.

*

Volgens de heer Dirk Van der Maelen (sp.a-spirit) is de kernvraag in het dossier Iran hoe voor een zo veilig mogelijke wereld kan worden gezorgd. Daartoe is het essentieel het eens te worden over een internationaal kader. Dat was precies het doel van het non-proliferatieverdrag. De Verenigde Staten hebben door een nieuwe wapenwedloop de aanzet gegeven tot het onderuit halen van dat internationaal kader. Uit de recente verklaringen van El Baradei kan men afleiden dat er thans meer dan dertig potentiële kernmachten zijn. Het lid is het dus niet eens met de sprekers die denken dat het gevaar van de Iraanse crisis vooral het gevolg is van het feit dat Iran in het Midden-Oosten ligt. In werkelijkheid is de regio India-Pakistan een van de gevaarlijkste plaatsen van de planeet. Het Westen uit echter geen bezwaren tegen de nuclearisering van India en Pakistan – net zomin als het kritiek levert op de kernwapens in Israël, een land dat uitgerekend in die zo gevaarlijke zone van het Midden-Oosten is gelegen ...

Volgens de spreker is er daarom geen andere oplossing dan een terugkeer naar het internationaal kader dat als gevolg van de Amerikaanse houding werd veronachtzaamd. Hij vindt het op zijn minst verdacht dat de Verenigde Staten zich verzetten tegen een versterking van de inspecties.

De heer Francis Van de Eynde (Vlaams Belang) vindt die analyse blijk geven van een grote naïviteit. Is de periode van de non-proliferatie waarnaar de vorige spreker beweert terug te keren niet die van de koude oorlog en van het «evenwicht van de terreur» ?

De non-proliferatie is overigens geen houdbaar beleid : ze is op zich even vergeefs als de tijdens de Renaissance ondernomen poging om de wereld te verdeelen tussen Spanje en Portugal.

Israël, dat sinds zijn oprichting wordt belegerd, kan trouwens niet worden vergeleken met Iran.

Enfin, à ceux qui redoutent une implosion des territoires palestiniens et un durcissement qui priverait l'Europe de tout moyen de pression, il faut faire observer que ces moyens de pression n'existent pas vraiment maintenant non plus.

M. Herman Van Rompuy (CD&V) juge que l'on ne peut contester que ce soit précisément au Moyen-Orient que la paix mondiale soit le plus en danger. Il est dès lors indispensable de s'en tenir aux accords conclus et de se référer aux institutions internationales. Le danger présenté par le régime iranien vient précisément de son total refus d'honorer les accords conclus et de sa volonté de n'accepter aucun compromis.

III.— RÉPONSES DU MINISTRE

- *Le dossier palestinien*

La décision prise par le CAGRE a été de poursuivre le soutien nécessaire pour assurer les besoins de base de la population palestinienne. Il faut souligner que ces « besoins de base » ne concernent pas seulement l'aide alimentaire, mais également les soins de santé et l'enseignement.

La première difficulté est évidemment de les identifier.

Savoir comment rencontrer ces besoins sans pour autant apporter un soutien direct ou indirect au Hamas constitue un deuxième problème. Il ne faut en effet pas perdre de vue que tant les soins de santé que l'enseignement passent là-bas par d'autres canaux que chez nous. Il faudra dès lors faire preuve de la plus grande prudence, car il n'y a pas de réponse toute faite.

En ce qui concerne la politique en matière de contacts, il faut souligner qu'il n'a pas été accordé de visa à un élu qui aurait dû faire partie de la délégation de l'Assemblée parlementaire palestinienne participant à une réunion de l'APEM au Parlement européen, car le consulat général belge à Jérusalem avait confirmé qu'il s'agissait bel et bien d'un représentant du Hamas.

A l'avenir, on considérera qu'avoir ou non des contacts parlementaires avec des élus du Hamas relève de la décision autonome des parlements nationaux, du Parlement européen ou d'assemblées parlementaires d'organisations internationales.

Pour ce qui est de la Délégation générale palestinienne, qui bénéficie depuis des années d'un subside

Ter attentie van degenen die beducht zijn voor een implosie van de Palestijnse gebieden en een verhanding die Europa ieder drukmiddel zou ontzeggen, moet worden opgemerkt dat die pressiemiddelen ook vandaag niet echt bestaan.

De heer Herman Van Rompuy (CD&V) acht het onbetwistbaar dat de vrede precies in het Midden-Oosten het meest in gevaar is. Het is dan ook onontbeerlijk dat men zich houdt aan de akkoorden en zich beroept op het gezag van de internationale instellingen. Het gevaar dat het Iraanse regime vertegenwoordigt, is precies het gevolg van zijn totale weigering de akkoorden in acht te nemen en van zijn onwil om compromissen te aanvaarden.

III.— ANTWOORDEN VAN DE MINISTER

- *Het Palestijnse dossier*

De RAZEB heeft beslist de steun voort te zetten die nodig is voor de basisbehoeften van de Palestijnse bevolking. Er moet worden op gewezen dat die «basisbehoeften» niet alleen betrekking hebben op de voedselhulp, maar ook op de gezondheidszorg en het onderwijs.

De eerste moeilijkheid bestaat er natuurlijk in uit te maken wat die behoeften zijn.

Weten hoe aan die behoeften kan worden voldaan zonder echter Hamas direct of indirect te steunen, is een tweede probleem. Men mag immers niet uit het oog verliezen dat zowel gezondheidszorg als onderwijs daar via andere kanalen passeren dan bij ons. Men zal dus zeer voorzichtig moeten zijn want er bestaat geen pasklaar antwoord.

Wat het beleid inzake contacten betreft, moet erop worden geattendeerd dat geen visum werd verleend aan een verkozene die deel had moeten uitmaken van de delegatie van het Palestijnse Parlement die deelnam aan een vergadering van de EMPA in het Europees Parlement, omdat het Belgische consulaat-generaal in Jeruzalem had bevestigd dat het wel degelijk om een vertegenwoordiger van Hamas ging.

Voortaan zal er van worden uitgegaan dat al dan niet parlementaire contacten hebben met verkozenen van Hamas een autonome beslissing van de nationale parlementen, van het Europees Parlement of van de parlementaire assemblees van internationale organisaties is.

Inzake de algemene Palestijnse delegatie, die al jaren een subsidie krijgt voor haar werking, zal het al dan

de fonctionnement, le maintien ou non de ce subside dépendra de la manière dont cette représentation sera organisée à l'avenir. Jusqu'à présent, le délégué palestinien a toujours représenté l'OLP, la Palestine n'existant pas en tant qu'entité juridique. A l'avenir, il faudra voir si cette Délégation générale représente le Président de l'Autorité palestinienne ou le gouvernement du Hamas. Cela dépendra de l'évolution future des rapports entre le Président d'une part et le gouvernement et le parlement d'autre part. Si la situation devait rester ce qu'elle a toujours été, il n'y aurait bien entendu aucune raison de supprimer les subsides.

Mme Zoé Genot (Ecolo) estime que le discours différent tenu à Israël d'une part et aux Palestiniens d'autre part risque d'exacerber les tensions.

D'autre part, le gouvernement belge ne devrait-il pas examiner le rapport que le WRR (*Wetenschappelijke Raad voor het Regeringsbeleid*) vient de remettre au gouvernement néerlandais, dont il constitue le conseil scientifique? Ce rapport propose d'établir des liens avec le Hamas.

Le ministre rappelle qu'Israël a reconnu l'OLP comme le représentant du peuple palestinien; c'est du reste avec l'OLP qu'il a signé les accords d'Oslo.

On ne peut donc pas comparer la position israéliennes à celle du Hamas, qui refuse de reconnaître l'État d'Israël.

Par ailleurs, la Belgique n'a jamais manqué de rappler à Israël que celui-ci devait remplir ses obligations.

Vis-à-vis du Hamas, on ne peut parler de sanctions, mais bien de retrait de l'aide, celle-ci ayant été, très normalement, assortie de conditions.

En fait, l'approche de l'Union européenne peut être qualifiée d'assez ouverte. L'Union a en effet pris acte du verdict démocratique émis par la population palestinienne qui a voté en faveur du Hamas. Les Européens ont d'autre part fait le constat que le Hamas ne reconnaissait ni les accords internationaux ni l'Etat d'Israël et qu'il ne dénonçait pas la violence. En outre, le Hamas figure sur la liste des organisations considérées comme terroristes par l'Union.

niet handhaven van die subsidie afhangen van de wijze waarop die vertegenwoordiging in de toekomst zal worden georganiseerd. Tot dusver heeft de Palestijnse vertegenwoordiger altijd de PLO vertegenwoordigd omdat Palestina niet bestond als juridische entiteit. Voortaan zal moet worden uitgemaakt of die algemene vertegenwoordiging de President van de Palestijnse Autoriteit dan wel de Hamas-regering vertegenwoordigt. Dat zal afhangen van de toekomstige evolutie van de betrekkingen tussen de president enerzijds en de regering en het parlement anderzijds. Mocht de situatie ongewijzigd blijven, dan zou er uiteraard geen enkele reden zijn om die subsidies af te schaffen.

Volgens *mevrouw Zoé Genot (Ecolo)* dreigt het verschillende discours dat eensdeels in Israël en anderdeels voor de Palestijnen wordt gehouden de spanningen te verscherpen.

Zou de Belgische regering bovendien het rapport dat de Wetenschappelijke Raad voor het Regeringsbeleid (WRR), de wetenschappelijke raadgever van de Nederlandse regering, zopas aan die laatste heeft overhandigd, niet moeten onderzoeken? In dat rapport wordt voorgesteld banden tot stand te brengen met Hamas.

De minister herinnert eraan dat Israël de PLO als vertegenwoordiger van het Palestijnse volk heeft erkend; het heeft overigens met de PLO de akkoorden van Oslo ondertekend.

Men kan de Israëlische positie dus niet vergelijken met die van Hamas, dat de Staat Israël weigert te erkennen.

Voorts heeft België Israël er bij elke gelegenheid aan herinnerd dat het zijn verplichtingen na zou moeten komen.

Ten aanzien van Hamas kunnen we het niet hebben over sancties, maar wel over een intrekking van de hulpverlening, aangezien die, op volstrekt normale wijze, aan voorwaarden onderworpen was.

De aanpak van de Europese Unie mag in feite als erg open worden bestempeld. De Unie heeft immers akte genomen van het democratische verdict door de Palestijnse bevolking, die voor Hamas heeft gestemd. De Europeanen hebben voorts geconstateerd dat Hamas noch de internationale akkoorden, noch de Staat Israël erkende, en dat het geweld niet aanklaagde. Bovendien staat Hamas op de lijst van de door de Unie als terroristisch beschouwde organisaties.

Malgré cela, l'Union était disposée à tenir compte de toute démarche du Hamas susceptible d'amener la confiance (*confidence-building*). Malheureusement, en réagissant comme il l'a fait à l'attentat de Tel-Aviv, le Hamas s'est engagé dans une direction toute différente.

Par ailleurs, le ministre n'a pas lu le rapport du WRR au gouvernement néerlandais mais, selon les commentateurs dont il a eu connaissance, ce document contient des avis très divergents.

- L'Irak

La situation reste extrêmement difficile. Il y a bien eu des élections démocratiques, mais le pays ne fonctionne pas pour autant comme une démocratie.

- L'Iran

Les perspectives en matière de droits de l'homme ne sont guère encourageantes.

On poursuivra certes le dialogue, mais il ne faut pas trop en attendre. Dans le passé, cette attitude a parfois eu des résultats, mais c'était avant l'arrivée au pouvoir de l'actuel Président iranien.

Sur le dossier nucléaire, l'élément le plus inquiétant est le fait que l'Iran ait travaillé depuis des années à sa nucléarisation en le cachant à la communauté internationale, au mépris de ses engagements.

Étant donné que, jusqu'à présent, l'AIEA ne peut pas donner les garanties obligatoires en vertu du TNP au sujet de l'utilisation et de la présence de matériel nucléaire sur le territoire iranien, il faut cependant rester extrêmement vigilant. Centré sur son idéologie théocratique, le régime iranien est en effet rien moins que rassurant. De plus, il caresse manifestement de grandes ambitions régionales. En outre, il dispose d'importants moyens financiers, qu'il peut mobiliser pour développer un des projets nucléaires avancés. Enfin, les ambitions nucléaires du régime bénéficient d'un grand soutien auprès de la population, qui voit l'accès au nucléaire comme un droit.

Face à cette situation, la communauté internationale a jusqu'à présent plutôt bien géré le dossier. Au demeurant, même la Russie et la Chine redoutent que l'Iran devienne une puissance nucléaire.

Desondanks was de Unie bereid elke stap vanwege Hamas in aanmerking te nemen die vertrouwen kon scheppen (*confidence-building*). Jammer genoeg is Hamas met zijn reactie op de aanslag in Tel-Aviv een heel andere weg ingeslagen.

De minister heeft overigens het WWR-rapport aan de Nederlandse regering niet gelezen, maar volgens de commentaren die hem ter ore zijn gekomen, bevat dat document sterk uiteenlopende adviezen.

- Irak

De toestand blijft uiterst precair. Er hebben weliswaar democratische verkiezingen plaatsgevonden, maar het land functioneert daarom nog niet als een democratie.

- Iran

De vooruitzichten inzake mensenrechten zijn niet bijster hoopgevend.

De dialoog wordt zeker voortgezet, maar daar mag niet al te veel van worden verwacht. In het verleden heeft die houding soms resultaten opgeleverd, maar dat was voordat de huidige Iraanse president aan de macht kwam.

In het kernenergie dossier is het onrustwekkendste gegeven dat Iran al jarenlang bezig is zich tot een kernmacht om te vormen, terwijl het dit voor de internationale gemeenschap verborgen heeft gehouden in weerwil van de verbintenissen die het land heeft aangegaan.

Aangezien het IAEA tot op vandaag de krachtens het NPT vereiste garanties niet kan geven over het gebruik en de aanwezigheid van nucleaire materialen op Iraans grondgebied, blijft uiterste waakzaamheid geboden. Van het op zijn theocratische ideologie geconcentreerde Iraanse regime gaat immers niet de minste geruststelling uit. Voorts koestert het kennelijk grote ambities in de regio. Bovendien beschikt het over omvangrijke financiële middelen die het kan vrijmaken om verregaande nucleaire projecten te ontwikkelen. Ten slotte genieten de ambities van het regime op het stuk van kernenergie ruime steun onder de bevolking, die toegang tot kernenergie als een recht beschouwt.

De met die situatie geconfronteerde internationale gemeenschap heeft het dossier tot dusver in vrij goede banen weten te leiden. Overigens zijn zelfs Rusland en China ervoor beducht dat Iran een kernmogendheid zou worden.

Il est exact que la communauté internationale n'a pas réagi de la même manière vis-à-vis de l'Inde et du Pakistan, mais l'accès de ces pays à l'arme nucléaire est une réalité qui s'est imposée. On doit se féliciter de pouvoir maintenant organiser un certain contrôle vis-à-vis des activités nucléaires de l'Inde. Il ne faut du reste pas se leurrer : aucune puissance nucléaire ne va renoncer à cette arme.

On peut par ailleurs estimer que l'Iran n'est pas toujours en position de force et qu'il a lui aussi ses points faibles. Ainsi, il y a en Iran une société civile forte, qui pourrait faire bouger les choses si le pays devait se trouver isolé. La question est dès lors de savoir comment la communauté internationale pourrait, le cas échéant, mettre en place des sanctions qui toucheraient progressivement mais réellement l'Iran. Pour cela, la collaboration de la Chine et de la Russie est évidemment nécessaire. Même si, dans le passé, les politiques de sanctions n'ont pas toujours été des réussites, on peut malgré tout penser que le régime iranien ne serait pas insensible à la prise de sanctions à son égard.

La communauté internationale dispose en effet d'un certain nombre d'instruments diplomatiques, qui ne seraient pas seulement des paroles.

L'Iran veut vraisemblablement l'arme nucléaire, mais il lui faudra bientôt comprendre que le prix pour y accéder est très élevé – si élevé qu'il risque de mettre à mal l'actuel régime théocratique.

Le rapporteur,

Hervé HASQUIN

Le président,

Hendrik DAEMS

Het klopt dat de internationale gemeenschap niet op dezelfde wijze heeft gereageerd ten aanzien van India en Pakistan, maar de toegang van die landen tot kernwapens is een realiteit waar men niet omheen kan. Men mag van geluk spreken dat thans in enige controle kan worden voorzien wat de nucleaire activiteiten van India betreft. Voor het overige moet men zich geen illusies maken: geen enkele kernmogendheid zal van dat wapen afzien.

Bovendien mag er vanuit worden gegaan dat Iran niet altijd sterk in zijn schoenen staat en dat het óók zijn zwakke kanten heeft. Zo is er in Iran sprake van een krachtig middenveld, dat de toestand in beweging zou kunnen brengen, mocht het land alleen komen te staan. Het komt er dan ook op aan te weten hoe de internationale gemeenschap eventueel sancties zou kunnen uitvoeren welke Iran geleidelijk, maar daadwerkelijk zouden treffen. Daarvoor is vanzelfsprekend de medewerking van China en Rusland noodzakelijk. Ook al was een sanctiebeleid in het verleden niet altijd succesvol, toch mag worden verondersteld dat het Iraanse regime er niet ongevoelig voor zou zijn.

De internationale gemeenschap beschikt met name over een aantal diplomatieke instrumenten die méér inhouden dan louter woorden.

Iran wil waarschijnlijk wel een kernwapen, maar het zal ook al spoedig moeten inzien dat de prijs om het te verkrijgen erg hoog ligt – dusdanig hoog dat het dreigt het huidige theocratische regime in moeilijkheden te brengen.

De rapporteur,

Hervé HASQUIN

De voorzitter,

Hendrik DAEMS